

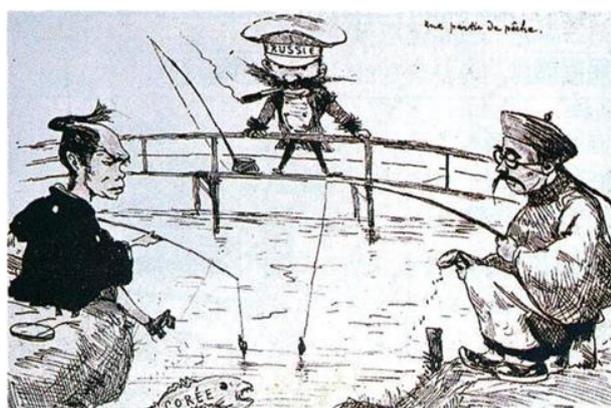
20. Georges BIGOT : Caricaturiste

Georges BIGOT (1860-1927) entra à l'Ecole des Beaux-Arts en 1872. Il la quitta toutefois en 1876 pour aider financièrement sa famille et commença à travailler comme illustrateur. Influencé par les japonophiles (Japonisants) qu'il rencontra dans le cadre de son travail, il développa une fascination pour le Japon. Il y passa deux ans à partir de 1882 en tant que conseiller étranger pour enseigner la peinture à l'Académie militaire. En raison du manque de fiabilité de la photographie à cette époque, l'Académie militaire proposait des cours pour enseigner les techniques du croquis.



Georges Ferdinand BIGOT
ジョルジュ・ビゴ

BIGOT fonda et édita le périodique de bande dessinée « TÔBAÉ » en 1887 pour les résidents français de la concession étrangère de Yokohama. Le nom du magazine dérive de *Toba-e*, un style d'ukiyo-e, également connu sous le nom de « manga d'Edoⁱ ». BIGOT réalisa des gravures et des croquis pour illustrer de manière caricaturale la société japonaise de l'époque.



Dans le premier numéro du magazine TÔBAÉ est parue une caricature intitulée *Une partie de pêche*. La caricature représente la rivalité entre le Japon et la Chine (les Qing) autour de la prise du poisson, appelé Corée (Joseon), ainsi que les tentatives de la Russie pour intercepter cette prise. Cette peinture figure dans les manuels scolaires japonais pour illustrer la situation de l'époque, avant la guerre sino-japonaise (1894-1895). Même si le nom de BIGOT leur est sans doute inconnu, cette image est bien connue des Japonais.

Bien sûr comme toutes caricatures, elles exagèrent la réalité mais aujourd'hui, de nombreux dessins de BIGOT constituent un témoignage historique qui révèle la façon dont les Européens considéraient les Japonais et la façon dont les gens vivaient à cette époque.

Mise en ligne : le 3 novembre 2022

ⁱ Edo est l'ancien nom de Tokyo. La ville a été rebaptisée Tokyo en 1868.